

Les croisés de la messe n'écoutent qu'eux-mêmes

par
Golias News

20 novembre 2020

Le samedi 7 novembre 2020, le Conseil d'Etat rejetait la demande d'évêques, d'associations catholiques et de personnalités proches des mouvements « tradis » et conservatrices visant à lever l'interdiction de célébrer les cultes (cf. Golias Hebdo n° 646). Ces derniers continuent à pester, tournant le dos aux recommandations du pape qui, lors de son audience générale du 4 novembre 2020, demandait de « faire très attention aux prescriptions des autorités politiques et sanitaires afin de nous protéger de cette pandémie ». D'ailleurs, ces revendications hors-sol sont loin de faire l'unanimité au sein du catholicisme français. Sur le terrain, de nombreux hommes d'Eglise et fidèles s'insurgent contre cette croisade pour la messe.

A l'instar de ce prêtre d'Auxerre (Yonne) qui se déclare sur les réseaux sociaux « blessé, fatigué, énervé » par cette campagne de restauration de la messe et qui s'inquiète surtout du « nombre de malades et de morts qui augmente sous le regard assez froid de tant de complotistes qui demandent la messe et se sentent victimes d'une affreuse tentative de musellement des catholiques de France ». Mgrs Rey (Fréjus-Toulon), Cattenoz (Bayonne), Ginoux (Montauban) et consorts feraient bien de s'en inspirer. Mais visiblement, ils se montrent plus que jamais sourds et aveugles face à la réalité. En effet, dans un tweet, l'évêque de Bayonne salue les différentes manifestations qui ont eu lieu le dimanche 8 novembre dernier : «

Beau sursaut des fidèles qui, conformément au droit de manifester sur la voie publique après déclaration à la préfecture, font connaître de manière paisible et priante, leur désir de l'Eucharistie et la conscience qu'ils ont de son importance vitale. » Peut-être fait-il allusion aux images vidéos dans lesquelles on a pu dénombrer 600 fidèles rassemblés devant la cathédrale Saint-Louis de Versailles, chantant et priant tout comme ce fut le cas également devant la cathédrale de Nantes. Visiblement, ces prières de rues en plein confinement n'ont pas dérangé grand monde. Heureusement plusieurs évêques se sont exprimés à rebours de ces manifestations. Celle notamment - la plus ferme - de l'archevêque de Poitiers, Mgr Wintzer, dont nous publions ci-après le texte intégral.

Alexandre Ballario

Pour aller plus loin : 647. Goliath Hebdo n° 647 (Fichier pdf)

Mgr Wintzer (Poitiers) :

« prendre notre part aux épreuves du pays »

On entend ou on lit que les mesures de restriction des cultes ne seraient pas dictées par des impératifs sanitaires, mais l'expression d'un État laïc qui n'aurait de cesse d'encadrer voire de contrôler les cultes.

Les mêmes choses produisent les mêmes effets : devant l'interdiction des liturgies publiques, exceptées les obsèques, des catholiques expriment leur souffrance. Elle est naturelle, l'eucharistie et l'assemblée chrétienne nourrissent notre foi. Oui, nous vivons un manque, oui, ceci est douloureux, oui, l'eucharistie est essentielle à la vie chrétienne.

Cependant, la circulation du virus est-elle une invention ? L'État en prend-t-il prétexte pour mettre en place un régime d'encadrement des libertés, dont la liberté religieuse ? Il est légitime qu'un État, en fonction des données dont il dispose, dans le

respect des lois et des règles, impose des mesures qui sont au bénéfice de tous, y compris des mesures, et c'est le cas cette année, qui restreignent des libertés publiques. Il est bien entendu possible d'estimer que ces mesures ne sont pas légitimes, ou sont excessives ; dans de pareils cas, il revient à la juridiction administrative de dire le Droit. Ce qui me gêne, au-delà d'éventuelles procédures, toujours possibles, c'est **un discours que je n'hésite pas à qualifier de malsain.**

Même en dehors du confinement, certains aiment à dire les chrétiens, sinon persécutés en France, mais au moins ne pouvant disposer d'une vraie liberté. Rendre compte de sa foi est par nature toujours difficile et exigeant ; pour autant, soyons honnêtes, qui peut, en France, se dire persécuté en raison de ses convictions et pratiques religieuses ? Ceux qui le prétendent, ce sont les tenants de l'islamisme politique, qui, depuis l'étranger, décrivent la France, sa laïcité, son État comme persécuteurs de l'islam. Alors qu'il est urgent que les musulmans français et vivant en France, leurs responsables en particulier, affirment haut et fort qu'ils sont respectés et libres de vivre leur religion en France, il serait grave et même irresponsable que des catholiques adoptent un discours semblable, tout simplement parce que, non seulement il est dangereux, surtout il est faux. Depuis trop d'années, des personnes, des groupes, ont trouvé une identité en se qualifiant de « discriminés », « victimes » de phobies diverses.

Un minimum de lucidité permet de savoir qui sont les vrais pauvres, en moyens matériels, en qualité de l'habitat ou de vie familiale. Cette même lucidité permet de ne pas se tromper au sujet de ceux qui attentent à des chrétiens, non pas l'État, qui exerce sa mission protectrice, et qui doit en répondre devant le peuple et la Loi, mais les tenants de l'islam politique.

Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers

In : Golias News – Éditions Golias www.golias-editions.fr › golias-news

oooooooooooooooooooo

